

ANTIGONE (1944)

Jean Anouilh (1910 - 1987)

L'auteur

Jean Anouilh

est un écrivain et dramaturge français, né le 23 juin 1910 à Bordeaux (Gironde) et mort le 3 octobre 1987 à Lausanne (Suisse).



Son œuvre théâtrale commencée en 1932 est particulièrement abondante et variée : elle est constituée de nombreuses comédies souvent grinçantes et d'œuvres à la tonalité dramatique ou tragique comme sa pièce la plus célèbre, *Antigone*, réécriture moderne de la pièce de Sophocle.

Résumé

Antigone est la fille d'Œdipe et de Jocaste, souverains de Thèbes. Après le suicide de Jocaste et l'exil d'Œdipe, les deux frères d'Antigone, Étéocle et Polynice, se sont entre-tués pour le trône de Thèbes. Créon, frère de Jocaste, est – à ce titre – le nouveau roi et a décidé de n'offrir de sépulture qu'à Étéocle et non à Polynice, qualifié de voyou et de traître. Il avertit par un édit que quiconque osera enterrer le corps du renégat sera puni de mort. Personne n'ose braver l'interdit et le cadavre de Polynice est abandonné au soleil et aux charognards.

Seule Antigone refuse cette situation. Malgré l'interdiction de son oncle, elle se rend plusieurs fois auprès du corps de son frère et tente de le recouvrir avec de la terre. Ismène, sa sœur, ne veut pas l'accompagner car elle a peur de Créon et de la mort. Antigone est prise sur le fait par les gardes du roi. Créon est obligé d'appliquer la sentence de mort à Antigone. Après un long débat avec son oncle sur le but de l'existence, celle-ci est condamnée à être enterrée vivante. Mais au moment où le tombeau va être scellé, Créon apprend que son fils, Hémon, fiancé d'Antigone, s'est laissé enfermer auprès de celle qu'il aime. Lorsque l'on ouvre le tombeau, Antigone s'est pendue avec sa ceinture et Hémon, crachant au visage de son père, s'ouvre le ventre avec son épée. Désespérée par la disparition du fils qu'elle adorait, Eurydice, la femme de Créon, se tranche la gorge.

Seuls avec tous...

Ici Jean Anouilh, en s'appuyant sur la mythologie grecque, a repris l'histoire de la courageuse Antigone faisant tous ce qu'elle a en son pouvoir pour enterrer son frère. Malgré le refus constant de son nouveau roi Créon, cette dernière ne s'est jamais arrêté de tous faire afin de respecter les coutumes et d'offrir une sépulture à son frère.

Dès le prologue, **on nous annonce qu'Antigone va « se dresser seule en face du monde, seule en face de Créon »** Dans cette ouvrage, **Antigone est grandement seule mais avec tous. Dans le sens où beaucoup de personnes comprennent la démarche d'Antigone, mais personne n'ose l'aider par peur de la Mort**, annoncée

par le roi lui-même qui expliqua que quiconque osera s'approcher du corps se verra perdre la vie. Mais Antigone comme elle le dit dans le texte « Je suis là pour dire non et mourir ». Donc, face à un tel acharnement, le roi a du mal à la contenir et **malgré le fait qu'elle soit complètement seule, on a le sentiment qu'elle a le poids et la puissance de tout un royaume.**

Cependant Antigone à conscience d'être seule et va se mettre à chercher à faire disparaître cette solitude grâce à l'amour qu'elle détient pour Hémon. Ce dernier, suite à la mort de sa bien-aimée va se donner la mort à son tour et pour finir Eurydice se tranchera la gorge après la disparition de son fils, donc, après Antigone qui a été seule durant toute cette oeuvre, mais avec l'appui psychologique de certaines personnes.

Celui qui est vraiment seul tout le long de cette tragédie, c'est Créon. Le texte le dit : « Créon est seul. » Il n'a ni l'appui de son fils, ni celui de sa femme, tout en tentant d'enseigner la doctrine à son fils, qui ce dernier, la refusera.

En conséquence, les deux personnages tragiques que sont Antigone et Créon, qu'ils aient décidé de dire oui ou non, sont seuls et ils semblent présenter cette solitude comme un principe même de la tragédie.

